

# Recherche historique

## Courants et structures

Acta Poloniae Historica  
39, 1979  
PL ISSN 0001-6829

Wiesław Śladkowski

### CERTAINS ASPECTS DES ACTIVITES SCIENTIFIQUES DE L'INSTITUT D'HISTOIRE DE L'UNIVERSITE MARIE CURIE-SKŁODOWSKA A LUBLIN

*L'Institut d'Histoire de l'Université Marie Curie-Skłodowska à Lublin a été créé il y a sept ans, cependant ses traditions remontent à l'année 1952. Puisque c'est à ce moment-là que l'Université en question fut dotée d'une Faculté de lettres. Auparavant, seules, les sciences naturelles y étaient représentées (depuis la fondation de cette université en 1944). C'est alors que des savants venus d'autres régions de la Pologne commencèrent à y professer, tout en jetant les bases d'un nouveau centre des sciences historiques. Beaucoup d'entre eux demeurèrent à Lublin d'une façon stable, tels Juliusz Willaume, Tadeusz Mencel, Kazimierz Myśliński — chercheurs au renom bien établi. A côté d'eux un essaim de jeunes commençait à l'époque leurs carrières universitaires : Ryszard Orłowski, Zygmunt Mańkowski, Adam Kersten, Tadeusz Łoposzko. D'autres encore se recrutèrent parmi de jeunes chercheurs habitant déjà à Lublin comme Jan Gurba, Henryk Zins, Stanisław Krzykała. Ces hommes ont eu le mérite de former le noyau du groupe des directeurs d'études à la Faculté d'histoire, qui se multiplièrent par la suite. Bientôt les cadres enseignants s'accrurent grâce aux étudiants de la Faculté qui devinrent agrégés, docteurs et professeurs. Parmi les plus anciens de ces derniers*

rappelons les noms de Stanisław Tworek, Albin Koprucki et Wiesław Śladkowski.

En 1971 eut lieu une grande réforme de structure dans les universités polonaises et les sept chaires d'histoire de l'Université Marie Curie-Skłodowska de Lublin furent remplacées par un Institut d'Histoire. C'est T. Mencel qui en fut le premier directeur. Ensuite les travaux de l'Institut furent dirigés par : S. Krzykała (1972 - 1975), S. Tworek (1975 - 1977), W. Śladkowski (1977 - 1978). Depuis avril 1978, c'est K. Myśliński qui assume les fonctions de directeur. Huit chaires composent l'Institut : celle d'Archéologie (sous la direction de J. Gurba), celle d'Histoire de l'Antiquité (sous la direction de Roman Kamienik), d'Histoire médiévale (dirigée par K. Myśliński), d'Histoire des pays anglo-saxons (dirigée par H. Zins), d'Histoire de la culture (dirigée par S. Tworek jusqu'à la mort de ce dernier survenue le 7 novembre 1977), d'Histoire moderne (dirigée par T. Mencel), d'Histoire contemporaine (dirigée par Z. Mańkowski), d'Histoire des nations de l'U.R.S.S. (dirigée par Mirosława Zakrzewska-Dubas). En ce moment, le personnel de l'Institut compte : 12 professeurs et agrégés, 16 professeurs adjoints avec le titre de docteur, un chargé de cours, 26 assistants et 3 membres du personnel technique.

Au début, les recherches avaient un caractère fort diversifié, étant donné qu'elles continuaient, pour la plupart, à traiter des sujets déjà amorcés auparavant dans d'autres centres universitaires. Mais peu à peu les directions dans lesquelles s'exercent aujourd'hui les activités de l'Institut d'Histoire de l'Université Marie Curie-Skłodowska se précisèrent sensiblement. Cette cristallisation du faisceau des recherches est due également au fait que l'histoire de la ville de Lublin et de sa province n'a pas fait jusqu'à présent l'objet d'études spéciales sauf de rares exceptions. Or, à certaines époques, cette ville et la région environnante ont joué un rôle passablement important. Comblar cette lacune fut donc une tâche en quelque sorte naturelle et urgente pour les historiens de l'Université Marie Curie-Skłodowska. Bien entendu, en s'y attaquant, on eut garde de négliger une problématique plus étendue, ayant trait à toute la Pologne ou à l'histoire universelle. Grâce à quoi les recherches régionales sont épaulées par des études plus générales et l'on peut dire que les proportions thématiques et chrono-

logiques de l'ensemble des travaux entrepris restent dans le cadre d'une harmonie équilibrée.

Puisqu'il est question de chronologie, sans parler de la diversité des méthodes de la recherche, il nous faut commencer cette revue des activités de l'Institut d'Histoire de l'U.M.C.S. par la pré-histoire. Et cela s'impose d'autant plus que la Chaire d'archéologie polonaise a été créée en 1946. C'est Stefan Nosek qui l'a dirigée jusqu'en 1953. Son groupe de recherches à Lublin a été très actif et s'est occupé plus particulièrement du néolithique, en prenant l'initiative de nombreuses fouilles archéologiques dans la région de Lublin. Un des élèves de S. Nosek, J. Gurba, continue les travaux concernant le néolithique et les a étendus également à l'époque du bronze. Il a publié de nombreux ouvrages sur le sujet, mais son étude principale présente ses conclusions en liaison avec le milieu géographique et a été publiée sous le titre *Neolithic Settlement on the Lublin Loess Upland* (Lublin 1960).

En 1959, la direction de la Chaire d'archéologie a été assumée par Aleksander Gardawski jusqu'à sa mort prématurée, survenue en 1974. Avec un groupe de chercheurs, il a entrepris des fouilles particulièrement fructueuses sur le territoire d'une cité préhistorique à Chodlik qu'il a présenté ensuite dans la monographie intitulée *Chodlik* (Wrocław 1970). Ses recherches marquent le début d'un débat fort intéressant à propos d'anciens centres urbains tels que Chodlik, Stradów et des agglomérations de la Grande-Moravie ainsi que celui concernant la chronologie des céramiques slaves. A. Gardawski avait procédé avec Mme S. Hoczyk-Siwkova à des fouilles archéologiques sur le territoire même de la ville de Lublin. A partir de 1965, le groupe d'archéologues, sous la direction de A. Gardawski et de J. Gurba a participé à des fouilles en Yougoslavie, notamment dans la région de Prilep, Skoplje et Debreszte. A. Gardawski a écrit la plus grande partie du troisième volume d'une nouvelle synthèse de la préhistoire de la Pologne, publiée par l'Institut de la Culture Matérielle de l'Académie Polonaise des Sciences. Il a également contribué au volume IV de la synthèse mentionnée, en particulier en ce qui concerne les questions de la civilisation lusacienne. Il a aussi participé à la rédaction du manuel *Polska starożytna i wczesnośredniowieczna* (Pologne de l'Antiquité et du haut Moyen Age, Warszawa 1971).

A l'heure actuelle, le groupe de J. Gurba travaille sur la pré-histoire comparative de la Pologne. J. Gurba lui-même s'est chargé plus spécialement de la partie dédiée au néolithique. Il prépare également une carte archéologique des parties centrales et orientales de la Pologne. C'est grâce à l'initiative de ce savant qu'on a créé, en 1975, dans le cadre de l'Institut d'Histoire de l'U.M.C.S., le Centre archéologique de conservation et de recherches. Cet établissement s'occupe de la protection des monuments archéologiques et poursuit des recherches dans les voïvodies de Lublin, Zamość, Chełm et Biała Podlaska. Ces recherches concernent principalement le haut Moyen Age et ont lieu à Lublin (Mme S. Hoczyk-Siwkowska et Mme Irena Kutylowska), à Stołpie dans la région de Chełm (I. Kutylowska) et à Czermno, près de Zamość (J. Gurba). Ces dernières fouilles sont d'une importance particulière. En effet, elles fixent la localisation de l'ancienne place forte de Czerwień dont il a été question dans les recherches du début des années cinquante.

A l'Institut d'Histoire de l'U.M.C.S., on a amorcé et puis continué des recherches sur les problèmes de l'histoire universelle.

Dans le domaine de l'histoire de l'Antiquité, R. Kamielik a contribué à des manuels, en s'occupant de la Rome antique et des mouvements sociaux dans l'Empire romain. Il a également publié des études analytiques concernant le déclin de la République, la révolte de Spartacus, les derniers siècles de l'Empire ainsi que les théories sociales de Salvianus de Marseille. Actuellement, il étudie les activités politiques de Cicéron et d'Atticus et poursuit des recherches concernant l'esclavage dans la Gaule romaine.

T. Łoposzko a choisi la problématique sociale, en particulier le rôle de la plèbe vers la fin de la République à Rome. Diverses études dans ce domaine lui sont dues ainsi que la monographie intitulée Trybunat Publiusza Klodiusza (Tribunat de Publius Clodius, Warszawa 1974). Il est en train d'achever une nouvelle monographie consacrée aux luttes sociales à Rome dans les années soixante du I<sup>er</sup> s. av. J. - C. T. Łoposzko est aussi l'auteur de l'ouvrage de vulgarisation scientifique Tajemnice starożytniej żeglugi (Mystères de la navigation antique, Gdańsk 1977) où il présente

*l'histoire des découvertes géographiques réalisées dans l'Antiquité.*

*Les derniers temps de la République romaine ont fait également l'objet d'études de Henryk Kowalski et d'Elżbieta Mazurkiewicz. Le premier s'occupe des formes illégales de la lutte électorale de l'époque, et la seconde s'intéresse particulièrement aux galeries d'art romaines de cette période.*

*En ce qui concerne le Moyen Age, signalons la spécialisation de K. Myśliński qui étudie les activités politiques et militaires de la Marche du Brandebourg, la perte de la Poméranie Occidentale par la Pologne et l'histoire des Slaves habitant le bassin de l'Elbe.*

*H. Zins poursuit des recherches à une grande échelle sur l'Angleterre au temps des Tudor. Il est l'auteur de l'ouvrage intitulé Anglia i Bałtyk w drugiej połowie XVI w. (Angleterre et la Baltique dans la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> s., Wrocław 1967) paru également en anglais (England and the Baltic in the Elizabethan Age, Manchester 1972), et de l'étude sur l'influence de Copernic en Angleterre Mikołaj Kopernik w angielskiej kulturze umysłowej epoki Szekspira (Nicolas Copernic dans la civilisation anglaise au temps de Shakespeare, Wrocław 1972). Ses recherches sur les relations entre la Pologne et la Grande-Bretagne ont abouti à la monographie Polska w oczach Anglików XIV - XVI w. (Pologne vue par les Anglais aux XIV<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> s., Warszawa 1974) et au recueil d'essais W świecie anglosaskim (Dans le monde anglosaxon, Lublin 1975). Pour une série spéciale de la Maison d'édition « Ossolineum », H. Zins a donné deux ouvrages : Historia Anglii (Histoire de l'Angleterre, Wrocław 1971) et Historia Kanady (Histoire du Canada, 1976). Actuellement, H. Zins donne une série de cours consacrés à l'histoire de l'Europe à l'Université J. Kenyatta de Nairobi. Dans le cadre de ses études dédiées à l'histoire de l'Empire britannique, il prépare également un essai sur le passé de l'Afrique Orientale.*

*Parmi ses élèves, Krystyna Kwiatkowska-Wolanin s'occupe des opinions polonaises sur l'Angleterre au tournant du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle ; Antoni Krawczyk s'est penché sur les théories de Harrington ; Zofia Gołębiowska a commencé l'étude des influences anglaises sur la résidence des princes Czartoryski à Puławy à la*

*fin du XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> siècle ; alors que Jacek Goclon s'apprête à présenter les influences des institutions anglaises en Pologne à l'époque des Lumières.*

*A. Kersten a publié Historia Szwecji (Histoire de la Suède, Wrocław 1973) et a collaboré à la rédaction du manuel universitaire Historia powszechna 1648 - 1789 (Histoire universelle 1648 - 1789, Warszawa 1971). Il est l'auteur des commentaires et des notes d'un fort volume de sources publié en allemand Die Gelehrte Welt des 17. Jahrhunderts über Polen (Wien 1972).*

*L'histoire de la Réforme et de la Contre-Réforme dans le Grand Duché de Lituanie a fait l'objet des recherches entreprises par S. Tworek. Son élève Marian Chachaj continue cette problématique et prépare un ouvrage consacré aux études des jeunes Lituanais dans les universités de l'Europe occidentale aux XVI<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> s.*

*Mme M. Zakrzewska-Dubas a publié la monographie dédiée aux Arméniens de Zamość sous le titre Ormianie zamojscy i ich rola w wymianie handlowej i kulturalnej między Polską a Wschodem (Arméniens de Zamość, leur rôle dans le commerce et les échanges culturels entre la Pologne et l'Orient, Lublin 1965). Elle s'intéresse également à l'Arménie elle-même, puisqu'elle a publié une étude sur les orientations politiques arméniennes à Erivan et dernièrement, dans la série mentionnée de la Maison d'édition « Ossolineum », Dzieje Armenii (Histoire de l'Arménie, Wrocław 1977).*

*Parmi les élèves de Mme M. Zakrzewska-Dubas, c'est Marek Mądzik qui s'est occupé de la participation de la Pologne au commerce de la mer Noire dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> s. ; il travaille actuellement à mettre au point une étude concernant le rôle politique et économique des Polonais dans l'histoire de la Transcaucasie aux XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècles. Leszek Piątkowski s'est penché sur le problème des nationalités d'Europe dans la pensée politique et sociale russe des années soixante du XIX<sup>e</sup> siècle. Mme Krystyna Wróbel-Lipowa s'occupe du problème des archives polonaises qui se trouvent en Union Soviétique. Mme Anna Kulczycka s'intéresse aux opinions politiques de Plekhanov.*

*Dans le cadre des études d'histoire moderne, divers sujets concernant les rapports entre la Pologne et l'Allemagne ont*

été traités par J. Willaume. Après avoir étudié les relations économiques entre la Prusse et le Duché de Varsovie, il a également présenté aux lecteurs les activités du Comité d'Assistance aux Emigrés Polonais de 1831, qui siégeait à Leipzig, ainsi que le rôle des Polonais dans l'insurrection de Dresde en 1849. Il a analysé aussi les oeuvres historiques de Frédéric Raumer et de Max Lehmann. En tant que spécialiste éminent de l'époque napoléonienne, il a publié des essais critiques à propos de l'historiographie française de cette période.

J. Willaume a su également diriger ses élèves vers ses sujets préférés. C'est ainsi que W. Śladkowski s'est occupé tout d'abord de la colonisation allemande en Pologne à l'époque moderne. Il est l'auteur de l'ouvrage intitulé *Kolonizacja niemiecka w południowo-wschodniej części Królestwa Polskiego w latach 1815 - 1915* (Colonisation allemande dans le sud-est du Royaume de Pologne en 1815 - 1915). Il entreprit ensuite d'analyser l'opinion publique des pays de l'Europe occidentale à l'égard de la Pologne pendant la Première Guerre mondiale. Il a publié aussi d'autres études, en particulier un aperçu sur les activités d'Edmond Privat, journaliste français, grand ami de la Pologne. Sur la même lancée, il a écrit la monographie intitulée *Opinia publiczna we Francji wobec sprawy polskiej podczas pierwszej wojny światowej* (Opinion publique en France sur la question polonaise pendant la Première Guerre mondiale, Wrocław 1976). Actuellement, il est en train d'achever un livre traitant de l'histoire des émigrés polonais en France de 1890 à 1918. Un autre élève de J. Willaume, S. Wiśniewski, après avoir analysé l'oeuvre d'Eugène Tarlé, historien soviétique et spécialiste éminent de l'époque napoléonienne, s'est adonné à l'étude des relations franco-polonaises au moment de la Restauration (1815 - 1830). Par contre, Mme Małgorzata Willaume s'occupe des rapports polono-roumains vers 1848.

Dans le cadre des travaux relevant de l'histoire régionale de la Pologne médiévale, K. Myśliński a publié nombre d'articles consacrés à la colonisation de la région de Lublin et au développement du commerce de cette ville. L'aspect institutionnel de la municipalité médiévale a fait l'objet de son ouvrage *Wójt dziedziczny i Rada Miejska w Lublinie* (Prévôt héréditaire et le conseil municipal de Lublin, Lublin 1962).

*Parmi les disciples de K. Myśliński, citons Ryszard Szczygieł, auteur de Konflikty społeczne w Lublinie w I połowie XVI wieku (Conflits sociaux à Lublin au cours de la I<sup>re</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> s., Warszawa 1977). Il se concentre en ce moment sur l'attitude de la noblesse de Petite-Pologne à l'égard des villes et de la bourgeoisie entre 1572 et 1648. Mme Anna Sochacka étudie la colonisation des campagnes de la région de Lublin suivant le droit dit « allemand » jusque vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Mme Bożena Nowak s'intéresse au développement de l'artisanat à Lublin à la même époque. Mme Teresa Pióro étudie cette ville au cours de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*H. Zins continue ses premières recherches sur le développement économique et culturel de la Warmie et de la Prusse à l'époque de la Réforme. Une série d'essais sur ce thème a abouti au livre intitulé W Kręgu Mikołaja Kopernika (Autour de Nicolas Copernic, Lublin 1966).*

*La Réforme a fait l'objet d'études très poussées de S. Tworek. Après son Zbór lubelski i jego rola w ruchu ariańskim w Polsce w XVI - XVII w. (Temple protestant à Lublin et son rôle dans le mouvement socinien en Pologne aux XVI<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> s., Lublin 1966), il s'est occupé des écoles et des activités culturelles et pédagogiques de calvinistes en Petite-Pologne et a publié sur ce sujet une vaste monographie Działalność oświatowo-kulturalna kalwinów małopolskich połowy XVI - połowy XVIII w. (Activité culturelle des calvinistes en Petite-Pologne du milieu du XVI<sup>e</sup> s. jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> s., Lublin 1970). Parmi ses élèves, Henryk Gmiterek fait des recherches visant à établir quels ont été les rapports des calvinistes à l'égard des Frères de la Bohême en Pologne au XVI<sup>e</sup> siècle. Witold Kłaczewski se prépare à analyser le problème des dissidents dans la Pologne du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*Signalons à présent l'oeuvre importante de A. Kersten qui est devenu un spécialiste éminent du XVII<sup>e</sup> siècle polonais. Il s'est occupé plus particulièrement de l'invasion suédoise en 1655 comme en témoignent les ouvrages suivants : Chłopi polscy w walce z najazdem szwedzkim (Paysans polonais dans la lutte avec l'invasion suédoise, Warszawa 1958), Pierwszy opis obrony Jasnej Góry w roku 1655 (Première description de la défense du monastère de Jasna Góra en 1655, Warszawa 1959), Szwedzi pod Jasną Górą (Les Sué-*

dois aux prises avec le monastère de Jasna Góra, Warszawa 1976). Il est également l'auteur d'une vaste monographie de l'hetman Stefan Czarniecki, publiée en 1963. Il a analysé la vision du grand écrivain polonais, Henryk Sienkiewicz, et la réalité historique dans Sienkiewicz — « Potop » — historia (Sienkiewicz — « Déluge » — histoire, Warszawa 1966 et 1973). Son essai *Na tropach Napierskiego. W kręgu mitów i faktów* (Sur les traces de Napierski. Les faits et la légende, Warszawa 1970) retrace la silhouette du chef d'une jacquerie en Petite-Pologne en 1651. Il a aussi donné une image intéressante de Varsovie au XVII<sup>e</sup> siècle dans Warszawa Kazimierzowska 1648 - 1668. Miasto, ludzie, polityka (Varsovie sous Jean-Casimir Vasa. La ville, les gens, la politique, Warszawa 1971). Il achève actuellement la biographie d'un homme politique polonais du XVII<sup>e</sup> siècle, Hieronim Radziejowski.

Un des disciples de A. Kersten, Adam Andrzej Witusik, a déjà publié *Młodość Tomasza Zamoyskiego. O wychowaniu i karierze syna magnackiego w Polsce XVII w.* (Jeunesse de Tomasz Zamoyski. Education et carrière d'un fils de grand seigneur en Pologne au XVII<sup>e</sup> s., Lublin 1977). L'Académie de Zamość et le rôle culturel et scientifique de cette ville constitue l'objet des études actuelles de ce chercheur, en particulier en ce qui concerne le XVII<sup>e</sup> siècle. Un autre élève de A. Kersten, Eugeniusz Janas, prépare une étude sur l'idéologie d'une sédition nobiliaire en Pologne à la même époque.

Dans le domaine de l'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle, le Duché de Varsovie continue de faire l'objet d'études de J. Willaume. Quant à ses essais sur la vie économique et sociale, de la région de Lublin et sur les mouvements paysans au XIX<sup>e</sup> siècle, il les a réunis dans l'ouvrage intitulé *Wieś lubelska przed uwłaszczeniem* (Campagne de la province de Lublin avant l'affranchissement des paysans, Lublin 1964). Il est également l'auteur de l'histoire de l'hymne national polonais figurant dans l'ouvrage collectif *Godło, barwy i hymn Rzeczypospolitej* (Armes, hymne et couleurs de la République de Pologne, Warszawa 1963 et 1970). C'est à ses soins qu'on doit en majeure partie l'édition en 1972 des trois volumes des mémoires de Kajetan Koźmian, écrivain du Siècle des Lumières.

T. Mencil a déjà publié une série d'études sur la part prise

par la population dans la vie politique du Duché de Varsovie et du Royaume de Pologne. Ses recherches dédiées à l'histoire des insurrections nationales dans la région de Lublin ont apporté du nouveau dans ce domaine. Il a également assumé la direction d'une publication de mémoires de ceux qui avaient participé à l'insurrection de 1863 (Lublin, en 1966). Signalons aussi sa vaste monographie consacrée à la Galicie occidentale *Galicja Zachodnia 1795 - 1809* (Lublin 1976). Ensemble avec ses collaborateurs, T. Mencil a entrepris des recherches à longue haleine dédiées aux transformations des structures socio-économiques et politiques à l'époque du développement capitaliste. Il étudie le problème sur l'exemple de la région essentiellement agricole qui est précisément celle de Lublin.

Dans le même ordre d'idées se placent les études de A. Koprunkownik qui a puisé aux sources pour établir un tableau socio-économique et politique de cette région au tournant du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle, ainsi que de l'état dans lequel se trouvaient alors la scolarité et l'instruction. En dehors de nombreux articles, cet historien a publié un fort volume *Ruchy rewolucyjne na wsi lubelskiej w latach 1905 - 1907* (Mouvements révolutionnaires dans la région de Lublin au cours des années 1905 - 1907, Lublin 1967).

Bronisław Mikulec se consacre à l'étude de l'industrie à Lublin de 1864 à 1915. Jan Lewandowski va faire paraître prochainement une monographie consacrée à l'occupation des territoires polonais par les armées austro-hongroises de 1915 à 1918. Il continue ce thème et prépare un ouvrage illustrant l'attitude des Polonais envers cette occupation. Les activités politiques de Michał Łempicki au cours de la Première Guerre mondiale font l'objet d'une étude de Mme Daniela Kołodziej.

Dans le cadre des recherches relevant du domaine de l'histoire contemporaine, S. Krzykała (mort en 1976) s'est penché sur la lutte des étudiants de l'Institut d'Agriculture de Puławy avec les autorités russes de 1869 à 1914 (l'ouvrage publié en 1962). Ensuite il s'est occupé des Conseils Ouvriers créés en 1918 et a publié à ce sujet deux ouvrages : *Lubelska Rada Delegatów Robotniczych* (Conseil des Ouvriers à Lublin, Lublin 1957) et *Rady Delegatów na Lubelszczyźnie 1918 - 1920* (Conseils des Ouvriers dans la région de Lublin au cours des années 1918 - 1920, Lublin

1968). Il a initié également des recherches tendant à découvrir les activités des communistes polonais dans la région de Lublin au cours de l'entre-deux-guerres. Cette période a fait aussi l'objet d'études de certains élèves de S. Krzykała : Henryk Cimek a publié en 1973 un livre sur l'histoire d'un parti paysan révolutionnaire alors que Emil Horoch a analysé les tentatives du régime dit « des colonels » pour gagner les populations de la région de Lublin. Ce dernier chercheur a aussi entrepris de retracer l'histoire du Parti communiste polonais dans cette région.

L'entre-deux-guerres fait également l'objet des études de Józef Ławnik : Represje policyjne wobec ruchu robotniczego w Polsce międzywojennej (Répression policière à l'égard du mouvement ouvrier dans la Pologne de l'entre-deux-guerres) et Walki ekonomiczne robotników warszawskich 1918 - 1939 (Luttes économiques des ouvriers de Varsovie de 1918 à 1939). J. Ławnik a également collaboré à un ouvrage collectif (en préparation) sous le titre Tramwajarze warszawscy w pracy i walce (Traminots de Varsovie. Leur travail et leur combat).

Sur l'initiative de Z. Mańkowski, les historiens de Lublin ont amorcé de vastes recherches concernant l'histoire de la Résistance et la politique des nazis dans leur région. Z. Mańkowski a collaboré à la rédaction de sources dédiées aux activités des résistants communistes et paysans. En collaboration avec Ireneusz Caban, il a rédigé l'ouvrage en deux volumes Związek Walki Zbrojnej i Armia Krajowa w okręgu lubelskim 1939 - 1945 (Union de la Lutte Armée et l'Armée de l'Intérieur dans le district de Lublin 1939 - 1945, Lublin 1971). Va paraître incessamment une vaste monographie de Z. Mańkowski intitulée Między Wisłą a Bugiem 1939 - 1944. Studium o polityce okupanta i postawach społeczeństwa na Lubelszczyźnie (Entre la Vistule et le Bug de 1939 à 1944. Etude de la politique de l'occupant nazi et des attitudes de la population dans la région de Lublin). Dans le même ordre d'idées, cet auteur prépare actuellement une analyse des transformations de la conscience sociale et des attitudes de la population polonaise au cours des premières années après la dernière guerre. Assisté des collaborateurs comme J. Ławnik, J. Marszałek, M. Wieliczko, A. Sadowski, Z. Zaporowski, J. Wrona, il prépare un ouvrage illustrant les traditions révolutionnaires de la ville de Lublin.

*Mieczysław Wieliczko a publié, en 1977, un livre consacré aux Polonais en Hongrie et, actuellement, est en train d'étudier les prisons nazies en Petite-Pologne durant la dernière guerre. Józef Marszałek a retracé l'histoire du camp nazi de mort lente de Majdanek et analyse actuellement le système des camps dans ce que les Allemands appelaient le Gouvernement Général.*

*Dans le domaine de l'histoire économique, les campagnes de la province de Lublin au XVII<sup>e</sup> siècle ont fait l'objet de l'étude de Józef Ryszard Szaflik sous le titre Wieś lubelska w połowie XVII w. Problem zniszczeń wojennych i odbudowy (Lublin 1963) où il analyse les destructions causées par l'invasion suédoise et les problèmes de reconstruction. Ryszard Orłowski s'est attaqué à un sujet qui va lui demander de longues années de recherches : l'histoire des vastes biens fonciers du majorat de la famille Zamoyski. Les résultats actuels de cette étude ont été publiés dans la monographie Położenie i walka klasowa chłopów w ordynacji zamojskiej w drugiej połowie XVIII wieku (Situation et la lutte de classe des paysans dans le majorat des Zamoyski dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> s., Lublin 1963). Mentionnons ici un autre ouvrage du même auteur : Między obowiązkiem obywatelskim a interesem własnym (Entre les devoirs d'un citoyen et ses propres intérêts, Lublin 1974) consacré à Andrzej Zamoyski, ses activités politiques et la gestion excellente de sa fortune.*

*Dans le cadre des sciences auxiliaires de l'histoire, Józef Szymański, après avoir publié un manuel consacré précisément à ces sciences (II<sup>e</sup> éd. 1976), prépare actuellement un dictionnaire spécialisé dans ce domaine. J. Szymański supervise en même temps des travaux d'inventaires dans de nombreuses régions de la Pologne et guide les recherches d'archives pour compléter l'édition du Corpus Inscriptionum Poloniae. Le premier cahier du Corpus est consacré à la ville et à la région de Kielce, alors que le cahier n<sup>o</sup> 2 est dédié à la ville de Jędrzejów. Les deux études ont pour auteur Barbara Trelińska qui a également écrit la monographie intitulée Kancelaria i dokument książąt cieszyńskich w latach 1290 - 1573 (Chancellerie et documents des ducs de Cieszyn au cours des années 1290 - 1573, sous presse).*

*Les recherches du domaine de la méthodologie de l'histoire sont poursuivies à Lublin par Jan Pomorski qui, sous*

la direction de Jerzy Topolski, travaille le thème : le matérialisme historique et les problèmes de l'histoire théorique.

L'énumération du bagage scientifique des historiens de l'Université Marie Curie-Skłodowska à Lublin serait incomplète sans les publications collectives qu'il convient de mentionner. En tête vient un fort volume *Dzieje Lubelszczyzny* (Histoire de la région de Lublin) rédigé sous la direction de T. Mencil et paru en 1974. Cet ouvrage est le premier du genre qui constitue une revue synthétique de l'histoire de cette région. Une autre publication, *Spojrzenie w przeszłość Lubelszczyzny* (Regards sur le passé de la région de Lublin, Lublin 1974), sous la direction de K. Myśliński et A. A. Witusik, souligne les moments historiques dans lesquels cette région a particulièrement contribué au développement du pays. Trois éditions de *Dzieje Lublina* (Histoire de la ville de Lublin) ont paru, on a aussi consacré des études historiques à part à d'autres agglomérations urbaines de la région, telles que p. ex. : *Dzieje miasta Łukowa* (Histoire de la ville de Łuków) de J. B. Szaflik et R. Orłowski ; *Zwoleń, dzieje miasta i ziemi* (Zwoleń, histoire de la ville et de la région) publiée par les soins de K. Myśliński. D'autres études ont été également consacrées aux anciens districts de la voïvodie de Lublin, c'est-à-dire ceux de Puławy, Kraśnik, Łuków, Chełm, Zamość et Lubartów.

En accomplissant les tâches socio-culturelles et en étendant parmi la population les connaissances relatives à la région qu'elle habite, l'Institut d'Histoire de l'Université Marie Curie-Skłodowska s'efforce d'être également présent sur des voies plus vastes de la recherche historique. C'est ainsi que l'Institut, en collaboration étroite avec l'Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences, a organisé plusieurs colloques et symposiums internationaux. Un des plus importants a été très certainement le colloque à Zamość qui eut lieu en 1972 et dont le sujet fut les transferts des populations opérés par le Troisième Reich et ses alliés, au cours de la Seconde Guerre mondiale. Ce colloque fut patronné par le Comité International de l'Histoire de la Seconde Guerre mondiale et son président, Henri Michel, qui était présent aux débats ainsi que de nombreux historiens venus de plusieurs pays.

En 1975, un colloque réunit à Lublin des chercheurs français et polonais. Le sujet en fut la noblesse en Pologne et en France

aux XVI<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles. Les rapports de ce colloque ont été publiés dans le volume XXXVI des « Acta Poloniae Historica ».

Un colloque polono-soviétique tenu à Lublin en 1978 avait pour thème le rôle historique des villes en Pologne et en Russie.

En dehors des réunions organisées en collaboration avec l'Académie Polonaise des Sciences, l'Institut de Lublin s'est occupé des sessions internationales auxquelles ont été invités des historiens des universités d'autres pays, en particulier des villes comme Lvov, Erivan, Debrecen, Yassy et Olomouc. Mentionnons ici des sessions consacrées à des anniversaires (mort de Lénine, Révolution russe d'Octobre, etc.).

Grâce à l'initiative de J. Szymański, l'Institut d'Histoire de Lublin organise depuis deux ans des colloques à l'échelle nationale consacrés aux sciences auxiliaires de l'histoire. Ces réunions ont pour but d'élargir le champ des recherches dans un domaine si précieux pour l'histoire et ont déjà été hautement jugées par les milieux scientifiques s'occupant des sciences auxiliaires de l'histoire.

A Lublin paraissent deux périodiques consacrés à l'histoire. Les « Annales Universitatis Mariae Curie-Skłodowska », Sectio F. Nauki humanistyczne (Lettres), sont rédigées par J. Willaume depuis 1954. Trente volumes de ce périodique ont paru jusqu'à présent et ses numéros arrivent, à titre d'échange, aux universités de nombreux pays étrangers. Le « Rocznik Lubelski » est, en fait, l'organe de la Section de Lublin de la Société Polonaise d'Histoire. Rédigé par les soins de K. Myśliński, ce périodique a atteint, l'année dernière, son vingtième volume.

Cette brève revue des réalisations effectuées et des travaux en cours illustre les recherches régionales entreprises par les historiens, mais l'on observera que ces dernières ont toujours été dictées par des tâches à l'échelle nationale. Nos chercheurs se sont efforcés également de traiter des sujets plus étendus allant d'une problématique nationale jusqu'à des thèmes liés à la Pologne ou relevant de l'histoire universelle. Si l'on observe l'accueil fait jusqu'à présent aux résultats obtenus par les historiens de l'U.M.C.S. de la part des savants polonais aussi bien qu'étrangers, on peut affirmer que ces résultats ont été admis et acceptés par l'historiographie.

(Traduit par Aleksander Wołowski)